

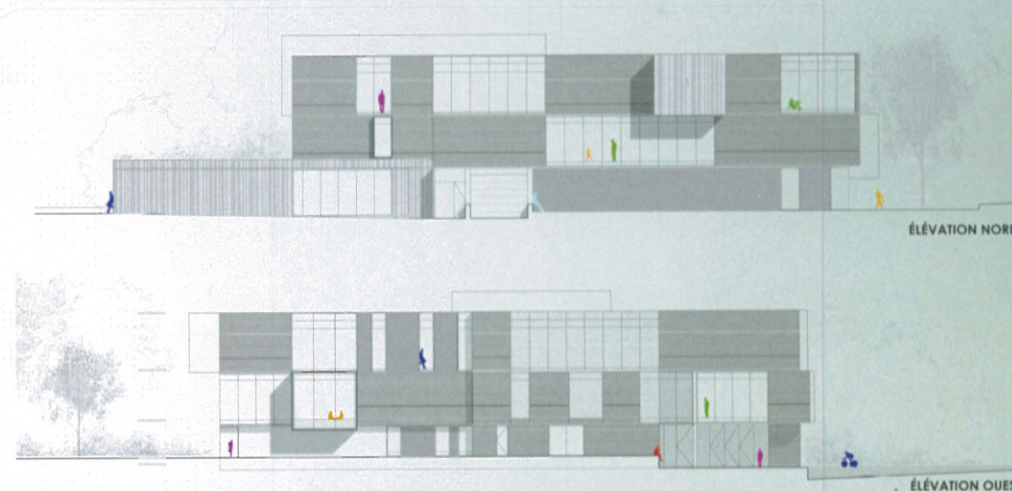
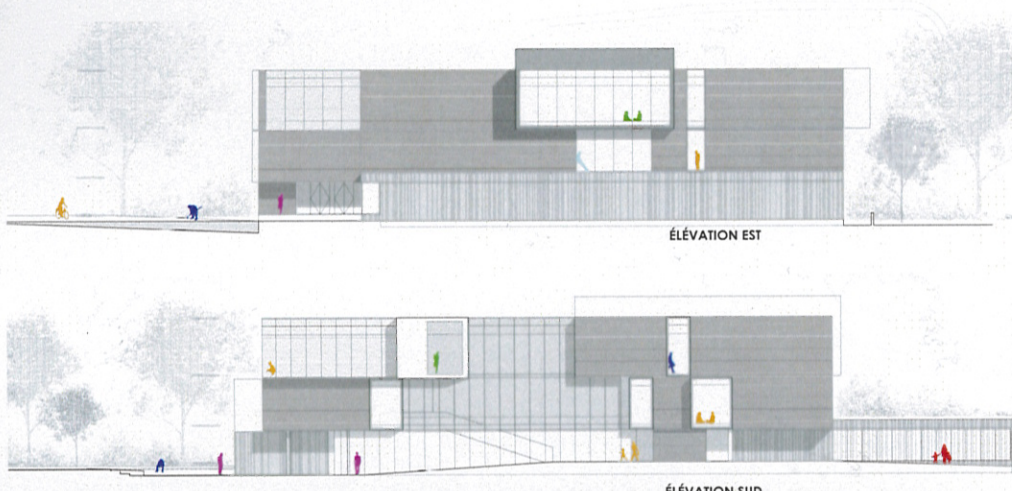
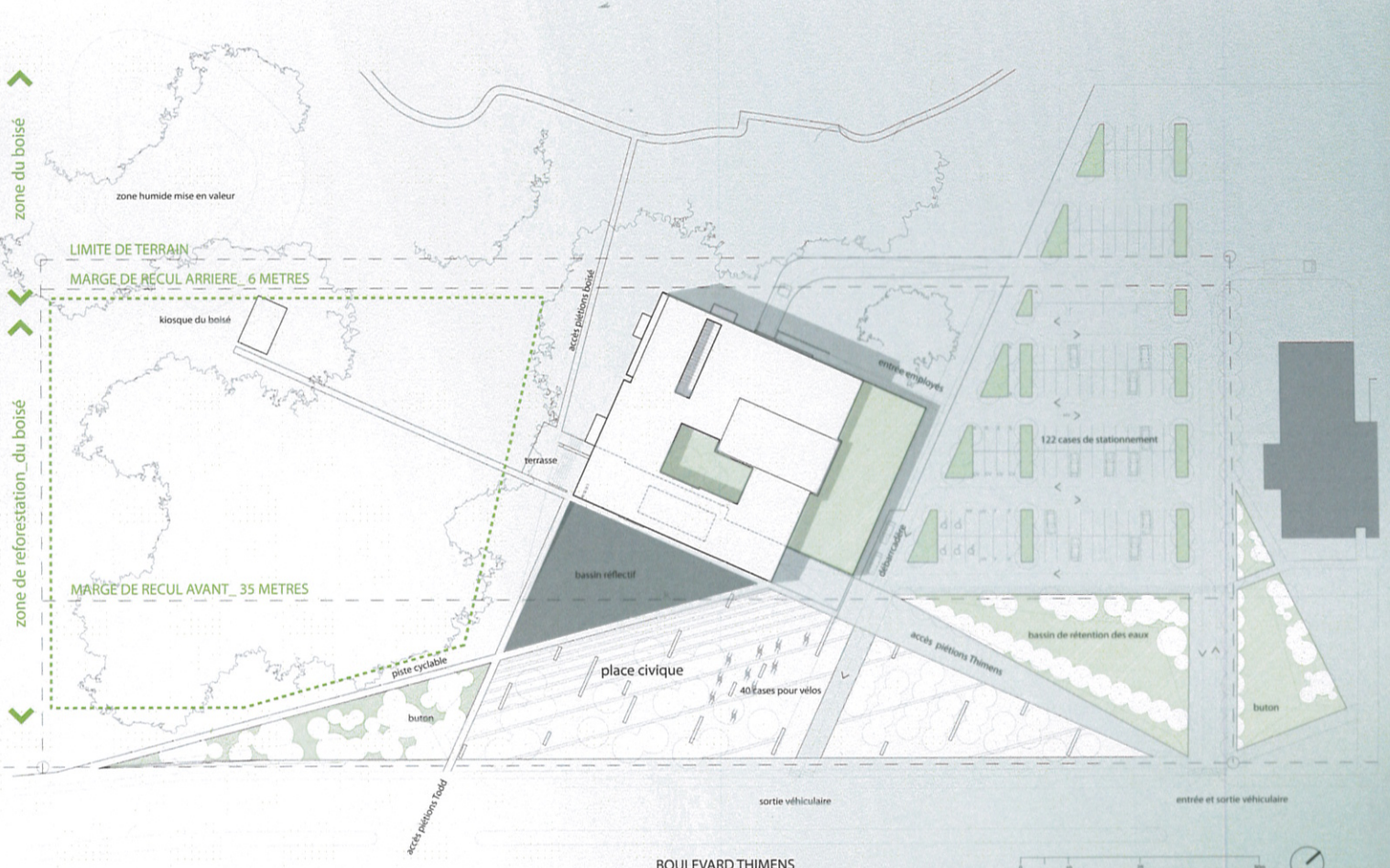
LANGAGE FORMEL
L'implantation désaxée de la bibliothèque ainsi que son volume cubique confèrent au volet architectural un caractère fortement orthogonal proposant un contraste intéressant avec le contexte naturel et une implantation inattendue distinguant le bâtiment phare de son contexte. La proposition est lue comme une insertion, qui n'est solidaire ni du milieu naturel, ni du boulevard urbain; l'ensemble du projet devient un trait d'union permettant la diffusion des usagers vers et à travers l'espace. Ce désaxement devient le point de départ de l'intervention paysagère à grande échelle en permettant l'insertion de **MARQUEURS D'ENTRÉE, DES ESPACES TRIANGULAIRES RÉPARTIS AUX POINTS IMPORTANTS DU PARC LINÉAIRE, IL S'AGIT DE SOUS-ESPACES QUI METTENT EN SCÈNE DES COMPOSANTES ÉCOLOGIQUES DIVERSES, EN DIALOGUE AVEC LE SITE ET SA TOPOGRAPHIE, AUGMENTANT DE FAÇON NOTABLE LA BIODIVERSITÉ DU PARC LINÉAIRE.** Ils incitent les usagers à se diriger vers l'intérieur de l'espace, à quitter le grand axe urbain pour aller vers ce que le pôle civique de Ville St-Laurent peut leur offrir, qu'il s'agisse de culture, d'activités physiques, de formations ou de promenades en plein air.

Un espace ouvert à caractère civique, aisément adaptable aux besoins variés qui émergent au fil du temps, permet l'appropriation des lieux par le public au gré de ses besoins. Reconfigurable à volonté, la plateforme peut accueillir des expositions, des rassemblements culturels ou des spectacles en plein air. L'idée d'un aménagement poreux où la circulation est fluide et multidirectionnelle est aussi une réponse à la forte axialité du boulevard et au besoin de rendre accessible les nouvelles installations comme si elles étaient offertes sur un plateau. La torsion de l'espace **attire le regard vers l'intérieur** plutôt que de suivre machinalement la ligne maîtresse de la circulation. De part et d'autre de la place publique, des insertions thématiques telles qu'on les retrouve le long du parc linéaire réfèrent aux attraits du site. À l'ouest, un triangle forestier oriente le promeneur vers le boisé Marcel-Laurin et ses sentiers. À l'est, en continuité avec la place publique, un triangle propose un petit arbutum où les alignements d'arbres bien identifiés font référence aux rayonnages de la bibliothèque.

STRATÉGIE VÉGÉTALE
Le projet de paysage devrait laisser une large place à la renaturalisation et à l'introduction d'espaces lignus et herbacés qui pourraient faire progresser le jeune peuplement, et l'adjonction d'un spécialiste (biologiste ou ingénieur forestier) à l'équipe serait importante dans une phase ultérieure. La bande longeant le boulevard Thimens commande un remaniement drastique: le sol perturbé est devenu un terrain parfait pour la prolifération de la phragmite australis (foueu commun), une plante excessive envahissante qui monopolise l'espace occupé, empêchant toute autre espèce de croître. Dans le but de protéger la zone humide aménagée à l'arrière du poste de police, il serait souhaitable, voire nécessaire, d'éliminer cette population au plus vite. Pour cette raison, le présent projet propose une **extension du boisé vers le boulevard Thimens à l'ouest de la bibliothèque.** En s'appuyant sur l'acquis qu'est la caractérisation biologique exhaustive déjà réalisée, un expert pourrait identifier des ensembles végétaux complémentaires aux conditions végétales existantes afin de procéder à un enrichissement général du contexte végétal du boisé qui, le temps et la propagation naturelle aidant, profitera à l'ensemble du boisé.

Sur la surface de la place ainsi que dans le stationnement et le bassin de rétention, l'utilisation d'arbres indigènes de places variées permet d'introduire un facteur de **diversité végétale** sans compromettre le caractère volontairement urbain de l'intervention. La présence d'un arbutum, bien que de relativement petite taille, va de pair avec cette attitude. L'expansion du boisé, ainsi que la multiplication d'insertions végétales indigènes le long du parc linéaire vise la **consolidation des corridors écologiques.** L'aménagement du parc linéaire devrait aussi comprendre des **zones humides**, sous forme de bassins de rétention, augmentant la biodiversité et permettant de retenir les eaux pluviales.

Les toits verts, rarement réalisés chez nous, sont souvent confondus avec l'image d'un jardin. Les conditions difficiles caractérisant notre climat nordique sont encore un problème additionnel. Toutefois, des végétaux coriaces et adaptés existent, et la technologie des toits verts est suffisamment développée pour réaliser, ici, des toitures fonctionnelles à un coût raisonnable. Ce que nous suggérons, suivant l'orientation pragmatique caractéristique de ce projet, est une toiture verte de type extensive. Ce type de toiture est une couverture verte de faible épaisseur colonisée par des sedums et autres plantes de petit gabarit, résistante, économique et auto-suffisante. L'homme n'a pas, une fois son installation terminée, à s'en occuper. Si le visiteur ne peut pas y accéder directement, il pourra admirer l'admirer à travers les ouvertures généreuses. Cette initiative devrait avoir un impact éducatif en rendant visible ce type de toiture et sa simple beauté, sa texture fine et ses teintes subtiles.



LES FRAGMENTS CONCEPTUELS DE MAISONS APPUIENT LE CARACTÈRE ACCESSIBLE DU BÂTIMENT. L'USAGE DE LA MAÇONNERIE EN BRIQUE, DE PRODUCTION LOCALE, CONTRIBUE À DONNER CETTE NOTION D'ÉCHELLE HUMAINE, TOUT EN VALORISANT UNE VISION PÉRENNE DE L'ARCHITECTURE.

PERSPECTIVE PROMENADE DU BOISÉ
Chemin d'accès piéton du boisé et de la place publique. Des volumes en suspension sont perceptibles au loin, à l'image des cabanes dans les arbres. La salle polyvalente bénéficie d'ouvertures sur le boisé afin de contribuer à créer un espace agréable.

PERSPECTIVE ENTRÉE PRINCIPALE
Jeux de topographie façonnant l'accès au bâtiment, ainsi que la promenade mitoyenne au hall et au bassin d'eau.

PERSPECTIVE FAÇADE SUR LA PLACE PUBLIQUE
La réserve muséale fait partie intégrante du complexe culturel. Sa vitrine et son parement de bois sont aussi des signaux à l'entrée du bâtiment et accompagnent le cheminement des visiteurs.

La maçonnerie de briques constitue le module de base de concept d'enveloppe, reprenant le jeu d'assemblage conceptuel. Le porte-à-faux au-dessus de l'entrée contribue à la fonction d'appel du bâtiment. Ajouté tel un livre dévoilant son contenu, il laisse percevoir l'oeuvre d'art (1%) en suspension qu'il contient et abrite. Le rez-de-chaussée s'intègre en continuité avec les jeux de topographie qui façonnent l'accès de la bibliothèque.

Les jeux de volumes et les percées visuelles engendrés par cette construction définissent une variété de perception, de perspectives croisées, d'espaces propices à l'évasion tout en assurant une clarté des circulations et une compréhension du positionnement des fonctions.

Le bassin, par les jeux de réflexions et de miroitements qu'il génère, offre un dialogue riche entre les promeneurs, le boisé, et la place civique. Il propose une mise en valeur des volumes.

